

quiétude, même dans un pays où les démonstrations extérieures sont ordinairement peu alarmantes. Le 10 août, environ 5,000 ouvriers des mines du Lancashire se sont mis en marche sur Manchester après avoir fait une sorte de rafle sur toutes les fabriques des environs et ont fini par commettre de graves désordres. Voici les détails que donne à ce sujet le *Manchester-Guardian* :

“Les ouvriers mineurs d'Asthon avaient formé le projet de se rendre à Manchester. A dix heures du matin, 5,000 hommes environ ont envahi successivement plusieurs moulins, enlevant les hommes qui travaillaient. Arrivée à Sollard-Street, cette masse se trouva tout à coup arrêtée par un fort escadron de cavalerie, que soutenait une compagnie de carabiniers. Toute une division de la police était sous les armes. Les ouvriers virent bien, à l'attitude de la troupe, qu'il n'y avait pas moyen de forcer cette barrière. A midi, cette masse était réunie en partie à Cranby-Roy, sur un vaste terrain. La cloche sonnait alors l'heure du diner : ce fut le signal de tristes plaisanteries parmi ces hommes qui n'avaient rien à manger.

“Une charrette fut amenée sur les lieux ; un ouvrier nommé Silling y monta et harangua la multitude. D'autres firent aussi des discours ; tous parlèrent le langage de la modération, engageant les ouvriers à ne pas se prêter à être les instrumens de tel ou tel parti. A deux heures, cette multitude reprenait le chemin de ses foyers. Pas un seul soldat, pas un agent de la police ne se montra. Beaucoup de boutiques étaient fermées.

“Entre trois et quatre heures, un rassemblement considérable se porta contre les ateliers de M. Birley. On consentit à faire suspendre les travaux aussitôt que ce rassemblement l'exigea ; mais quelques-uns des ouvriers ayant demandé d'entrer dans les ateliers pour voir s'il ne restait pas quelques camarades cachés, on refusa de les laisser entrer : alors commencèrent les violences ; heureusement la garde arriva et quatorze émeutiers furent arrêtés. Pendant que la troupe conduisait sous bonne escorte les prisonniers à Town-Hall, la populace attaqua les ateliers de M. Birley. Les ouvriers qui les défendaient voulurent d'abord faire jouer la pompe contre le rassemblement ; mais cette arme défensive n'ayant pas suffi, ils montèrent sur les toits et firent pleuvoir les pierres et des barres de fer sur les passans. Une jeune fille fut tuée. Plusieurs personnes ont été blessées : enfin les soldats et la police arrivèrent et huit hommes furent arrêtés. D'autres violences ont été commises. La populace s'étant arrêtée devant la boutique de M. Royers, demandant du pain à grand cris, celui-ci ne crut pas prudent de refuser et il jeta au milieu de la foule plusieurs pains de quatre livres. Dans la soirée, plusieurs marchands de comestibles ont été forcés de donner à cette multitude menaçante quelques alimens pour prévenir de plus grands malheurs.”

A propos de la situation de Manchester et des districts environnans, qui devient de plus en plus alarmante, le *Globe* dit qu'on évalue à 200,000 au moins le nombre des individus qui, dans un rayon de six milles, manquent littéralement de pain.

*Journal des Villes et des Campagnes.*

—Les deux armées anglaises qui se trouvent, à Candahar et à Djellalabad, dans le Caboul, sont arrêtées dans ces deux villes par le manque de moyens de transports, et depuis la date des dernières correspondances, si elles n'ont de leur côté rien entrepris. Toutes les lettres, publiées par la presse indienne,